

Semaine de l'unité des chrétiens 2021

Jean 15,1-11

La vigne

01 Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

02 Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.

03 Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite.

04 Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

05 Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

06 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

07 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

08 Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples.

09 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

11 Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

Méditation

En premier, j'aimerais remercier le Pasteur Lionel Thébault pour l'accueil que je reçois dans son église. Je remercie ceux qui ont préparé et qui animent cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Cette unité est voulue par Jésus. Elle reste un défi permanent pour nous, chrétiens catholiques, protestants et orthodoxes, qui sommes baptisés dans le Christ. J'aimerais saluer tous ceux qui se joindront à ces temps de prière et de méditation de la Parole de Dieu en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

L'Évangile de la vigne correspond bien au cadre de vie de Jésus et de ses disciples. Nous sommes au Moyen-Orient, en Palestine, dans une région chaude et sèche, un lieu où poussent des figuiers, des oliviers, des céréales et bien entendu de la vigne. Les auditeurs de Jésus sont donc familiers avec la vigne et ses fruits, le raisin. Les psaumes y font référence comme un bien précieux de Dieu.

Jésus choisit de s'identifier à la vigne. Il ne se présente pas comme étant le vigneron. Mais il nous dit que son Père du ciel est le vigneron. Aussi veut-il nous introduire dès le début de cette péripécie dans la contemplation de Dieu Trinité. En effet, nous croyons en un seul Dieu en qui est la vie. Cette vie se manifeste par l'échange infini d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Le fait même que Jésus parle de son Père nous permet de méditer sur l'unité en Dieu. Dans la Trinité, les trois personnes vivent un échange infini d'amour, et pourtant elles ne sont pas confondues. Le père engendre le Fils, le Fils est

engendré par le Père et cette relation réciproque, c'est la personne de l'Esprit Saint. L'Esprit est l'Amour infini échangé en Dieu. C'est lui qui venant vers la création rejoint nos vies personnelles, les maintient dans l'existence et les conduit vers la félicité.

Il est donc essentiel de faire le lien avec les deux premiers chapitres de la Genèse qui disent que Dieu créa l'être humain, homme et femme, à son image et sa ressemblance. Cela signifie que nous sommes créés pour vivre dans l'unité et la communion, appelés à en être les témoins dans la création. C'est bien entendu la vocation du couple homme-femme. Mais c'est aussi la vocation de chaque baptisé uni aux autres.

C'est en ce sens que Jésus, au chapitre 17 de l'évangile de saint Jean, fait monter vers le Père une prière insistante pour que nous-mêmes, ses disciples, soyons UN comme lui et le Père sont UN.

Jésus développe la parabole de la vigne en parlant de sa fécondité. En effet, tout vigneron qui se respecte entretient son vignoble afin qu'il produise un raisin de qualité qui devienne un bon vin. Pour que le fruit s'épanouisse, il soigne sa vigne, il la taille régulièrement. Jésus est la vigne, le Père est le vigneron, et chacun de nous est un sarment nourri par la sève qui monte de la vigne.

Le sarment se laisse tailler : cette opération douloureuse permet une meilleure croissance pour donner ensuite un bon fruit. Dieu le Père nous connaît mieux que nous-mêmes. Il veut nous émonder, c'est-à-dire ôter de notre âme ce qui n'est pas purifié, la part complice du mal, parce qu'il nous destine, nous ayant créés, à porter un fruit plus grand c'est-à-dire l'amour même. Aimer Dieu et aimer son prochain, ces deux commandements qui n'en forment qu'un seul, sont possibles seulement si Dieu, par la présence de l'Esprit, aime en nous.

Comment cette purification s'opère-t-elle ?

C'est la Parole elle-même que nous lisons, que nous méditons, que nous accueillons en vérité, que nous mettons en pratique, qui devient opérante et efficace en nous. Elle touche délicatement notre âme. Elle nourrit notre intelligence. Elle oriente notre volonté. C'est elle qui devient source de sagesse et d'unité intérieure. Elle peut être tranchante comme le sécateur du vigneron. Elle peut pénétrer loin en nous, dans ces lieux cachés où la lumière du Seigneur ne vient pas facilement. Alors nous devenons peu à peu capables d'être unis les uns aux autres, dans la différence de nos histoires familiales, de nos cultures, de nos sensibilités, de nos âges, de nos sexes, et de nos engagements ecclésiaux.

C'est lorsque, dans la durée (ce qui inclut une notion de patience), les sarments sont unis à la vigne qu'ils portent un fruit de communion ; ils forment ensemble une vigne féconde.

Jésus nous le dit : c'est notre vocation. Il n'hésite pas à nous avertir, sans nous menacer, que les sarments doivent porter du fruit en demeurant reliés à la vigne, sinon ils se dessècheraient et le vigneron les couperait pour les jeter au feu.

Nous ne pouvons pas être tièdes ou indifférents. Soit nous portons du fruit, soit nous mourons. Ce qui signifie que tout chrétien plongé dans un même baptême, reconnaissant un seul Seigneur et même Dieu, est appelé par vocation à rechercher pleinement la communion de l'Église. Dans ce cas Jésus annonce que nous porterons du fruit et que nous serons authentiquement ses disciples.

Jésus est le chemin. Il nous a aimés le premier en prenant notre condition humaine. Il s'est abaissé, se laissant accueillir par Joseph et Marie qui l'ont reçu au sein de leur amour conjugal. Il désire encore être accueilli par chacun de nous en notre cœur, mais aussi en toutes nos communautés dont la Sainte-Famille est le modèle éminent. Le chemin de l'unité de l'Église passe par l'accueil de Jésus par chacun de nous et en chacune de nos communautés. Plus sa présence sera effective par l'action de l'Esprit Saint, plus l'amour rayonnera et plus la communion sera entière. Or nous savons que nous serons témoins de Jésus par notre unité en lui. Être disciple-missionnaire ne peut se réaliser que dans cette unité profonde et joyeuse.

Joyeuse car Jésus promet la joie. La joie est d'abord un don de Dieu. « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. » La joie est un état intérieur de l'âme quand celle-ci est remplie par la présence de l'Esprit Saint. Elle est aussi un sentiment heureux et très humain qui grandit quand nous sommes en communion les uns avec les autres. Comme le dit saint Paul, soyez toujours dans la joie. Cette joie n'est pas celle du monde. Elle est bien plus grande : elle est le fruit de notre don au Christ comme réponse au don de la vie qu'il nous fait jour après jour.

Enfin, nous pourrions conclure en disant que toute parabole ouvre un chemin de vie ou un chemin de conversion. Elle invite toujours à changer. Jésus fait le choix de ne pas mentionner le raisin. Peut-être enseigne-t-il lors d'une saison qui n'est pas celle des fruits ? Cependant, voici que nous avons à prolonger sa pensée, et je recommanderais volontiers de concrétiser l'unité entre nous en partageant un bon vin, fruit de la vigne. D'ailleurs n'est-ce pas ce que Jésus proposa lors de la dernière cène ? Mais c'est une autre histoire des Évangiles.